



# LA VIE DE CHÂTEAU

A NIGHT  
IN A CASTLE

CATHERINE SAGUÈS



L'EUROPE REGORGE DE NOMBREUSES DEMEURES ANCESTRALES – CHÂTEAUX, VILLAS, MONASTÈRES – QUI DOIVENT AUJOURD'HUI LEUR SALUT À D'ENTREPRENANTES FAMILLES QUI LES ONT RESTAURÉES, PUIS CONVERTIES EN DE LUXUEUX HÔTELS. PARMIS LES MEMBRES QUI ARBORENT LA MARQUE RELAIS & CHÂTEAUX, IL FAIT BON TRAVERSER L'ATLANTIQUE POUR LÉZARDER DANS L'HISTOIRE ET LE CONFORT FRANÇAIS, ÉCOSSAIS ET ITALIENS.

#### CHÂTEAU DE LA TREYNE (FRANCE)

Beau point de départ d'une découverte du Quercy et du Périgord, le château de la Treyne qui surplombe la Dordogne atteste sept siècles d'histoire mouvementée aux mains de huit familles.

Tout commence vers 1340 par la construction du fort de la Treyne, attribué au seigneur de Roffilhac et qui devait servir à défendre la vallée de la Dordogne contre les assauts anglais durant la guerre de Cent Ans (1337-1453). Les Roffilhac

EUROPE BOASTS COUNTLESS ANCESTRAL RESIDENCES—CASTLES, VILLAS, MONASTERIES—THAT OWE THEIR CONTINUED EXISTENCE TO ENTERPRISING FAMILIES WHO HAVE RESTORED THE BUILDINGS AND CONVERTED THEM INTO LUXURY HOTELS. WHEN THESE HOTELS BEAR THE RELAIS & CHÂTEAUX DESIGNATION, CROSSING THE ATLANTIC IS WELL WORTH THE TRIP.



CHÂTEAU DE LA TREYNE (FRANCE)

n'ayant point de descendant, leur seigneurie devient le fief du chevalier Annet du Cluzel, en 1462. Cette noble famille conserve la Treyne jusqu'en 1607, car faute de mâle postérité elle passe dans le giron de Pierre La Ramière par son mariage avec Galienne du Cluzel, héritière du château.

Bastion des huguenots, le bâtiment médiéval est la proie des flammes en 1586, puis le Parlement de Toulouse, qui régit cette terre protestante, ordonne qu'il soit détruit en 1622.

L'arrêté n'ayant jamais été exécuté, les survivants de La Ramière entreprennent de restaurer le château et aussi de l'agrandir, ce qui sera terminé en 1643.

En 1711, Marie, dernière descendante de La Ramière, épouse Jean III de Cardaillac-Végennes. Le château et le domaine constituent sa dot, qui reste en possession de la famille du marquis de Cardaillac jusqu'à leur vente, en 1910, à un industriel qui a fait fortune en plaquant d'or des bijoux et qui y fait créer des jardins à la française. En 1922, nouveau changement de propriétaire. Le señor Fontana ajoute une chapelle romane à partir d'éléments d'un couvent espagnol, son pays d'origine, ainsi que des boiseries et plafonds à caissons dans deux salons.

En 1954, les Santiard-Bulteau se portent acquéreurs du château puis vendent la Treyne à la famille Gombert, en 1982.

Stéphanie et Philippe Gombert ont transformé les lieux en un repaire d'épicuriens. Quant à leur chef, Stéphane Andrieux, titulaire d'une étoile au *Guide Michelin*, il titillera vos papilles avec sa déclinaison de foie gras du Périgord, son agneau du Quercy en pot-au-feu et son homard bleu qui remonte les eaux de la Dordogne.

L'hôtel compte 16 chambres. De 285 \$ la chambre standard à 1235 \$ l'appartement.  $\chi$

A good starting point for exploring Quercy and Périgord, Château de la Treyne has witnessed seven centuries of turbulent history in the hands of eight different families from its perch on the Dordogne River.

It all begins around 1340, with the construction of the Fortress de la Treyne, attributed to Seigneur de Roffilhac. He built it to defend the Dordogne Valley against British attacks during the Hundred Years War (1337-1453). With no Roffilhac descendants, the seignury became the estate of the knight Annet du Cluzel in 1462. This noble family held onto La Treyne until 1607, when for lack of male offspring, Pierre La Ramière acquired it through marriage to Galienne du Cluzel, the castle heiress.

The medieval building, a bastion for Huguenots, fell prey to fire in 1586. Then the Parliament of Toulouse, which administers this Protestant area, ordered its destruction in 1622.

The order was never carried out. Instead, the surviving La Ramière family members began to restore the castle and expand it. The work was completed in 1643.

In 1711, Marie, the last La Ramière descendant, wed Jean III de Cardaillac-Végennes. The La Treyne castle and estate formed her dowry, which remained the property of the Marquis de Cardaillac family until their sale in 1910 to an industrialist who made his fortune in gold plating jewellery. He put in French gardens. In 1922, a new owner took over. Señor Fontana added a Roman chapel built from parts of a Spanish convent in his homeland, installing wood moulding and coffered ceilings in two living rooms, as well.

In 1954, the Santiard-Bulteau family acquired the castle and then sold La Treyne to the Gombert family in 1982.

Stéphanie and Philippe Gombert have transformed the premises into an

epicurean retreat that offers all modern comforts. As for their chef, Stéphane Andrieux, he will titillate your taste buds with his version of foie gras du Périgord, his Quercy lamb pot-au-feu and his blue lobster, which swims back up the Dordogne stream to be roasted. These and other dishes have earned him one Michelin star.

The hotel has 16 rooms, ranging in price from \$285 for a standard to \$1,235 for an apartment.  $\chi$

[CHATEAUDELATREYNE.COM](http://CHATEAUDELATREYNE.COM)





CHÂTEAU DE COURCELLES (FRANCE)

/ Le 27 mars 1810, un événement amoureux se déroula à Courcelles-sur-Vesle, une bourgade picarde de quelques centaines d'habitants. Mariée par procuration depuis le 10 mars, Marie-Louise, 19 ans, y rencontre son époux, 41 ans, qui fera d'elle l'impératrice des Français. Pour sa nuit de noces, Napoléon l'amènera à Compiègne et non au château de Courcelles, car ce n'était pas encore un hôtel...

Pourtant, l'archiduchesse autrichienne aurait sûrement aimé ce lieu construit de 1690 à 1694 par le baron Jacques de la Grange, intendant d'Alsace de Louis XIV.



C'est d'ailleurs dans ce style architectural du palais royal de Versailles que sera érigé le château de Courcelles. Jusqu'à sa mort, en 1715, le baron agrandit le domaine et lui offre un parc de 20 hectares.

Mis en vente par son héritier, un notaire parisien s'en porte acquéreur. Il meurt au château - où il vécut longtemps - en 1743. Sa fille Marguerite en hérite, puis ce sera le tour de ses propres filles, qui y tiendront salon au siècle des Lumières. Surnommées les Demoiselles de Courcelles, elles attirèrent notamment Jean-Jacques Rousseau en leur château pour y philosopher.

Le domaine va traverser plus d'un siècle sans encombre, jusqu'à la Première Guerre mondiale. La région est en première ligne du front et le château en portera les stigmates, épargnant cependant le plancher en chêne du grand salon, de style Versailles, ainsi que les poutres maîtresses d'origine.

Au sortir de la Seconde Guerre, les propriétaires vendent le domaine à un grand collectionneur d'art, qui y organisera de grandes fêtes avec Christian Dior. De 1955 à 1989, date de sa transformation en un luxueux hôtel, le château connaîtra une succession d'acheteurs et subira deux grandes restaurations.

Gratifiée d'une étoile au *Guide Michelin*, la table du château de Courcelles a pour chef en cuisine Thibaut Serin-Moulin, un fou de chocolat et de champagne, avec lesquels il concocte des mets originaux. Il faut savoir que la cave, riche de plus de 1000 références et 8500 bouteilles, lui offre plus de 250 variétés de champagne...

L'hôtel compte 18 chambres. De 300 \$ la chambre standard à 720 \$ la suite royale. X

[CHATEAU-DE-COURCELLES.FR](http://CHATEAU-DE-COURCELLES.FR)

CHÂTEAU DE COURCELLES (FRANCE)

/ On March 27, 1810, two lovers reunited at Courcelles-sur-Vesle, a Picardy village of a few hundred inhabitants. Married by proxy since March 10th, 19-year-old Marie-Louise joined her 41-year-old husband there, who made her France's empress. But for her wedding, Napoleon took her to Château de Compiègne rather than nearby Château de Courcelles, since it was not yet a hotel!

And yet, the Austrian archduchess would surely have appreciated Courcelles, constructed between 1690 and 1694 by Baron Jacques de la Grange, the intendant of Alsace under Louis XIV. After all, Château de Courcelles was built in the same architectural style as the royal palace of Versailles. The baron expanded the estate until his death in 1715, adding on a 20-hectare park.

Sold by his heir, the estate went to a French notary. In 1743, after living in the castle for many years, he died in it. His daughter Marguerite inherited the property, and then it was her daughters' turn, who held a salon on the premises during the Enlightenment. Nicknamed the "Demoiselles de Courcelles," they attracted Jean-Jacques Rousseau to their castle to discuss philosophy.

The estate survived more than a century unharmed, until the First World War. The region was at the front line and the castle bore the stigmata of war, although the oak floor in the Versailles-style grand salon as well as the original trusses were spared.

At the end of the Second World War, the owners sold the estate to Jean Paul Bonjean, a major art collector, who threw parties with Christian Dior at the castle. From 1955 until 1989, when it was converted to

a luxury hotel, the castle changed hands several times and underwent two major restorations to bring it into modern times in terms of comfort.

Awarded one Michelin star, the Château de Courcelles restaurant is led by chef Thibaut Serin-Moulin, a chocoholic and champagne lover who concocts original cuisine with his two favourite ingredients. He is in the right place: the wine cellar, with more than 1,000 labels and 8,500 bottles, offers him the choice of 250 champagne varieties.

The hotel has 18 rooms. A standard is \$300 and the royal suite, \$720. X





CHÂTEAU D'INVERLOCHY (ÉCOSSE)

/ Des siècles durant, l'Écosse fut le théâtre sanglant de guerres d'indépendance et de batailles claniques, dont deux d'entre elles se déroulèrent à Inverlochy, dans les Highlands de l'Ouest, en 1431 puis en 1645. De la forteresse érigée vers 1270 par John Comyn, Lord de Badenoch et Lochaber, il ne reste aujourd'hui que quatre murs en ruine qui s'élèvent au pied du Ben Nevis, le plus haut sommet du Royaume-Uni.

Ce site historique constitue un beau lieu de promenade lorsqu'on séjourne à quelques encablures de là, au manoir Inverlochy construit pour James Scarlett et achevé en 1863. Premier membre de la famille Abinger à être anobli en 1835, lord Abinger ne pendra pas la crémaillère de sa demeure de style néogothique, typique de l'architecture écossaise du 19<sup>e</sup> siècle et qui le fut jusqu'à la Première Guerre mondiale. Passant de vie à trépas en 1844, ce n'est pas lui non plus, mais son petit-fils, le lieutenant général William Frederick Scarlett, qui accueillera la reine Victoria en septembre 1873. En route vers son château de Balmoral, la souveraine résida une semaine chez le troisième lord Abinger, et l'on dit qu'elle nota dans son journal intime « n'avoir jamais vu un endroit plus ravissant ni romantique ».

Ceinte de rhododendrons et de jardins, la propriété qui s'étend sur 20 hectares de terres demeura familiale jusqu'à ce qu'elle soit transformée en hôtel de luxe en 1969 et reçoive des têtes couronnées (la reine Élisabeth et le duc d'Édimbourg, Hussein de Jordanie et la reine Noor) et des célébrités anglophones (Charlie Chaplin, Robert Redford, Sean Connery, Elton John, Barbara Cartland, Anthony Hopkins et Mel Gibson).

Dans le royaume de sa fine cuisine écossaise, le chef Philip Carnegie, qui arbore une étoile au *Guide Michelin*, se fait un plaisir de la faire visiter aux hôtes de l'Inverlochy Castle.

L'hôtel compte 17 chambres. De 535 \$ la chambre standard à 1155 \$ la suite. X

INVERLOCHY CASTLE (SCOTLAND)

/ For centuries, Scotland was the bloody theatre for wars of independence and clan clashes, including two that took place at Inverlochy, in the West Highlands, in 1431 and in 1645. Of the fortress erected circa 1270 by John Comyn, Lord of Badenoch and Lochaber, only four crumbling walls remain, at the foot of Ben Nevis, the United Kingdom's highest peak.

The historical site makes a wonderful destination for day hiking when you're staying a short distance away at Inverlochy Castle Hotel, built by James Scarlett, the first Lord Abinger, raised to the peerage in 1835. Lord Abinger never had the chance to take up residence in this mansion, completed in 1863, in the neo-Gothic style that typified 19th-century Scottish architecture and remained popular until the First World War. Since he passed on in 1844, it was his grandson, lieutenant-general William Frederick Scarlett, who welcomed Queen Victoria to the castle in September 1873. On her way to Balmoral Castle, the sovereign spent a week with the third Lord Abinger and legend has it that she wrote in her diary: "I never saw a lovelier or more romantic spot."

Surrounded by rhododendrons and gardens, the property extends over 50 acres of land that remained in the family until the castle became a luxury hotel in 1969. As such, it has received royalty (Queen Elizabeth and the Duke of Edinburgh, King Hussein and Queen Noor of Jordan) and celebrities (Charlie Chaplin, Robert Redford, Sean Connery, Elton John, Barbara Cartland, Anthony Hopkins and Mel Gibson).

Chef Philip Carnegie, who has earned one Michelin star, takes pleasure in introducing Inverlochy Castle guests to the kingdom of his fine Scottish cuisine.

The hotel has 17 rooms, ranging in price from \$535 for a standard to \$1,155 for the suite. X

[INVERLOCHYCASTLEHOTEL.COM](http://INVERLOCHYCASTLEHOTEL.COM)



LA VILLA GRAZIOLI (ITALIE)

/ La villa Grazioli, située dans une commune limitrophe de Frascati, figure certainement parmi les plus belles architectures et les plus somptueux décors qu'offre l'Italie hôtelière.

Dès le 14<sup>e</sup> siècle, Frascati se révèle le lieu de villégiature privilégié de la papauté, et une stèle dans la chapelle saint Jean-Baptiste permet de croire que la construction de la villa a été commandée par le cardinal Antonio Carafa (1538-1591) et achevée en 1580. En forme de U, cette demeure patricienne s'inspire de la villa Farnesina, édifiée au cœur de la ville pontificale.

Du décès de Carafa à nos jours, huit propriétaires vont se succéder, dont certains laisseront leur marque à la postérité. Le premier à embellir la villa sera le cardinal Octave Acquaviva d'Aragon, qui procède à la décoration de trois chambres et de la loggia de l'étage noble sur le thème – vertus cardinales obligent! – de la prudence, de la force, de la justice et de la tempérance.

À partir de 1614, le cardinal Alexandre Damasconi Perretti Montalto fait décorer la quatrième chambre par un artiste bolognais dont il protège la célèbre famille : les Carrache. De 1696 à 1698, le duc Odescalchi de Bracciano refait la façade méridionale, les planchers et la fenestration, et construit un aqueduc. Au tour suivant, Baldassarre Erba Odescalchi ajoute un étage surmonté d'une terrasse et transforme la loggia en galerie. En 1737, il confie toute la décoration à Giovanni Paolo Panini, un spécialiste des trompe-l'œil, qui laissera notamment son nom à une galerie qu'il orne de divinités classiques, d'allégories des saisons des quatre éléments (l'air, l'eau, le feu et la terre) et des signes du zodiaque.

Vers 1843, le duc Grazioli achète la villa, qui resta plus d'un siècle aux mains de cette famille, et lui donne son nom actuel.

Après les affres de la Seconde Guerre puis son abandon, la villa Grazioli, tombée

LA VILLA GRAZIOLI (ITALY)

/ Villa Grazioli, situated on the edge of Frascati, certainly figures among the most beautiful architectural jewels and the most sumptuous decors that the Italian hotel industry has to offer.

In the 14th century, Frascati was the papacy's favourite resort destination. A slab of marble in the St. John the Baptist Chapel, suggests that the villa's construction was commissioned by Cardinal Antonio Carafa (1538–1591) and completed in 1580. The U-shaped patrician dwelling drew its inspiration from Villa Farnesina, in the heart of the papal city.

From the death of Carafa until now, eight owners have succeeded each other, some leaving their mark on the villa for posterity. The first proprietor to embellish the building was Cardinal Octave Acquaviva d'Aragon, who decorated three bedrooms and the elegant upstairs loggia on the themes of prudence, strength, justice and temperance—true to his calling!

As of 1614, Cardinal Alexandre Damasconi Perretti Montalto had the fourth bedroom finished by a Bolognese artist, a member of the famous artistic family whose patron he was. Between 1696 and 1698, Duke Odescalchi de Bracciano redid the southern façade, the floors and the windows and built an aqueduct. His successor, Baldassarre Erba Odescalchi, added a storey topped with a terrace and turned the loggia into a gallery. In 1737, he put Giovanni Paolo Panini, renowned for his trompe l'œil technique, in charge of all ornamentation. The artist lent his name to a gallery that he adorned with classical deities, allegories for the seasons and four elements (air, water, fire and earth) and signs of the zodiac.

Around 1843, Duke Grazioli purchased the villa, which remained in his family for more than a century, hence the current name. After damage during the Second World War and subsequent abandonment, Villa Grazioli became dilapidated

and regained its former glory only after it was purchased by a property firm, which converted the villa into a hotel. The magnificent frescoes have been restored and the building renovated, while landscape architect Romano Greco redesigned the grounds.

The hotel has 62 rooms, starting at \$310 for a standard and reaching \$750 for the luxury suite. X

VILLAGRAZIOLI.COM



en décrépitude, retrouve ses fastes d'autant lorsqu'elle est rachetée par une société immobilière, qui la transforme en hôtel. Les magnifiques fresques sont restaurées, le bâtiment est rénové, tandis que les espaces verts seront redessinés par l'architecte paysagiste Romano Greco.

L'hôtel compte 62 chambres. De 310 \$ la chambre standard à 750 \$ la suite de luxe. X

CERTOSA DI MAGGIANO (ITALIE)

/ Pour goûter au plaisir d'une chartreuse millésimée 1314, il faut s'éloigner de deux kilomètres de la piazza del Campo, où touristes et Siennois se pressent en juillet et en août pour assister à la course du *Palio*. Cette construction monacale, qui fut ordonnée par Riccardo Petroni, n'est plus un lieu de réclusion pour chartreux depuis que la famille Grossi en prit possession en 1969.

Cerné de vignes et d'oliviers, l'imposant ensemble érigé en pleine campagne toscane comprenait une église et son campanile, deux cloîtres et des cellules monastiques selon une organisation architecturale propre à l'Ordre des chartreux. Au cours de la 10<sup>e</sup> guerre d'Italie, qui opposa les troupes d'Henri II à celles de Charles Quint, de 1552 à 1556, Sienne passa des mains espagnoles à la souveraineté française, ce dont la chartreuse fit en partie les frais.

Malgré quelques destructions, les bâtiments conventuels résistèrent aux batailles et, en 1597, le peintre florentin Bernardino Poccetti, dit aussi Barbatelli, signait dans un réfectoire une *Dernière Cène* christique, tandis que d'autres peintres de la Renaissance décoraient l'église et certaines salles de fresques et de trompe-l'œil.

À la tête du grand-duché de Toscane, Léopold II du Saint Empire vide la chartreuse de ses religieux, en 1782, pour vendre leurs chambrées à des particuliers.

Les siècles suivants ayant malmené le monastère, le cardiologue Grossi et sa famille en deviennent propriétaires en 1969. Ils se réservent une aile de la chartreuse et se lancent dans de grands travaux de restauration et de rénovation pour convertir le reste en hôtel de charme, en 1975. À cet effet, ils feront appel à

l'architecte d'intérieur Renzo Mongiardino pour aménager les chambres avec confort, remettre les fresques en valeur et décorer l'ensemble habité avec un grand raffinement.

L'hôtel compte 17 chambres. De 500 \$ la chambre standard à 1700 \$ la suite exécutive. X

[CERTOSADIMAGGIANO.COM](http://CERTOSADIMAGGIANO.COM)



**CERTOSA DI MAGGIANO (ITALY)**

To experience the joy of tasting a charreuse from 1314, you must head two kilometres out from Siena's Piazza del Campo, where tourists and locals flock in July and August to attend the *Palio* horserace. You'll reach this Carthusian monastery, commissioned by Riccardo Petroni, although it is no longer a hermitage for monks.

Surrounded by vineyards and olive groves, the imposing charterhouse built in the heart of Tuscan countryside had its own church and *campanile*, two cloisters and monk's cells in the architectural layout particular to the Carthusian Order's monasteries. During the Italian War of 1551 to 1559, which set the troops of Henri II against the men of Charles V, Siena fell from Spanish hands to French sovereignty, and the charterhouse suffered as a result.

Despite some destruction, the monastery buildings withstood the battles and in 1597, the Florentine painter Bernardino Poccetti, called Barbatelli, created a Last Supper for one of the refectories. Other Renaissance painters decorated the church and some rooms with frescoes and trompe l'œil.

In 1782, the Grand Duke of Tuscany, Leopold II, emptied the charterhouse of its monks, selling off their cells to private individuals.

The centuries that followed were hard on the monastery. Then in 1969, a cardiologist named Grossi and his family became the owners. They kept a wing of the charterhouse for themselves and embarked on major restoration and renovation work to convert the remainder into a privately run hotel that opened in 1975. Interior architect Renzo Mongiardino was hired to design comfortable rooms, showcase the frescoes and decorate the living spaces with the utmost elegance.

The hotel has 17 rooms. The standard is \$500, and the executive suite, \$1,700. x

[CERTOSADIMAGGIANO.COM](http://CERTOSADIMAGGIANO.COM)

**L'AMÉRIQUE, L'AMÉRIQUE !**

Ils sont 85 à régner sur les fourneaux de l'Amérique du Nord et leurs meilleures recettes ont été réunies dans deux livres, proposés uniquement en anglais pour le moment, par la marque Relais & Châteaux. Le premier ouvrage, *85 International Chefs*, décline 184 mets notamment servis au Toqué! (Montréal), à L'Eau à la bouche (Sainte-Adèle), à l'Initiale (Québec) ou chez Lumière (Vancouver) où officient des orfèvres de la gastronomie, qui ont reçu le titre de « Grands Chefs Relais & Châteaux ». Dans le second livre, *Chefs at Home*, on retrouve ces mêmes chefs – Normand Laprise, Anne Desjardins, Yvan Lebrun, Dale Mackay – et leurs 81 collègues canadiens et américains, dont Patrick O'Connell (Washington), Thomas Keller, Daniel Boulud et Jean-Georges Vongerichten (New York), qui préparent chez eux, dans leur propre cuisine, des recettes très simples et savoureuses à la portée de tous.

[RELAISCHATEAUX.COM](http://RELAISCHATEAUX.COM)

**AT HOME ON THE RANGE**

In all, 85 chefs reign over the Relais & Châteaux cooking ranges in North America, and their best recipes have been united in two books, available in English only for the time being. The first tome, *85 International Chefs*, presents 184 dishes served at Toqué! (Montreal), L'Eau à la bouche (Sainte-Adèle), l'Initiale (Quebec City) and Lumière (Vancouver), among other establishments where Relais & Châteaux master food-smiths officiate. All have received the title "Grand Chef." The second book, *Chefs at Home*, brings together the same chefs—Normand Laprise, Anne Desjardins, Yvan Lebrun, Dale MacKay—and their 81 Canadian and American colleagues, including Patrick O'Connell (Washington), Thomas Keller, Daniel Boulud and Jean-Georges Vongerichten (New York). They each prepare, in their own home, very simple, flavourful recipes accessible to any cook.

[RELAISCHATEAUX.COM](http://RELAISCHATEAUX.COM)

